



□ Jardins du Luxembourg - 75006
Paris

Les fusillades au pied du mur de la terrasse du jardin du Luxembourg



PARISIENNE
DE PHOTO
GRAPHIE

La Commune de Paris de 1871 est un événement singulier. Elle se rattache aux révolutions du XIXe siècle : 1830, 1848 et elle annonce les grandes révolutions victorieuses du XXe siècle. C'était la première révolution dans laquelle la classe ouvrière était ouvertement reconnue comme la seule qui fût encore capable d'initiative sociale, même par la grande masse de la classe moyenne de Paris, boutiquiers, commerçants, négociants.

C'est en ville que le prolétariat est le plus combatif.

Administrativement les villes sont privées de tous droits municipaux depuis 1851. Paris est gouverné par deux fonctionnaires : le préfet de police et surtout le préfet de la Seine, Haussmann.

Mais ces villes sont des "îles dans un océan de campagne, celle des ruraux, assise de granit du régime" dit Rougerie. C'est donc de la résistance à l'envahisseur et à la capitulation du régime que naît la Commune.

Du 21 au 28 mai 1871, les troupes du gouvernement Thiers, installé à Versailles, occupé par l'armée prussienne, lancent l'assaut final contre la Commune libre de Paris. Le 21 mai 1871 dans l'après midi, les troupes de Versailles pénètrent dans Paris par un point faible de la défense communarde. Dans la dans la journée du 22 mai, sans rencontrer de résistance notable, les Versaillais occupent l'essentiel des arrondissements de l'ouest. Dès ce

premier jour de la Semaine sanglante, l'armée se met à multiplier les fusillades : au cimetière d'Auteuil, des dizaines de cadavres ; dans un jardin de la Muette, trente fusillés. À Vaugirard, deux garçons de l'abattoir de Grenelle, sans armes et portant un pantalon de la garde nationale, sont exécutés. Dans une cave de la rue de Naples, huit fédérés qui n'ont pas voulu se rendre sont fusillés. On fusille aussi les habitants d'une maison de la rue de Prônai parce qu'un officier versaillais soupçonne qu'un coup de feu en est parti. Ce lundi 22 mai au soir, des prisonniers sont dirigés vers le parc Monceau et vers l'École militaire où se constituent les premières cours martiales et s'opèrent les premières sélections. Un témoin constate déjà « de larges plaques de sang sur le terrain du chemin couvert » du bois de Boulogne. Ainsi, au matin du 23 mai, alors que les fédérés n'ont encore opposé aucune résistance sérieuse, alors qu'aucun incendie n'a été allumé et qu'aucun otage n'a été exécuté, le massacre a déjà largement commencé (mille exécutions peut-être en ces deux premiers jours). C'est bien la preuve que le massacre de vingt mille Communards pendant la Semaine sanglante ne tient nullement aux circonstances du combat.

Sources : Les Amis de la Commune, historien Jacques Rougerie, Jean-Louis Robert de *l'Humanité*.